

Deuxième module : l'engagement en littérature

L'engagement en littérature est un thème qui reste toujours à la mémoire des êtres humains puisqu'il joue un rôle très important dans l'amélioration de la situation de l'homme. L'acte de l'engagement est lié étroitement aux écrivains, car seuls qui assument presque cette responsabilité à travers des écritures, des critiques, des discours, et des œuvres.

Dans ce cadre, il existe plusieurs circonstances poussant l'écrivain à s'engager.

En premier lieu, nous soulignons les circonstances religieuses qui se caractérisent par la violence des guerres de religion de la Renaissance au dix-seizième siècle. Ceci pousse certains écrivains à prendre position pour ou contre les parties en présence. C'est le cas de Ronsard, poète Français, du côté catholique qui est pour le pouvoir de l'église ; et Agrippa d'Aubigné, poète Français, côté protestant qui s'élève contre le régime autoritaire de l'église.

En deuxième lieu, nous relevons des circonstances politiques telles que le combat de V. Hugo, écrivain Français, dans son œuvre intitulé « les châtimens » où il donne une présentation négative au régime impérial du « Napoléon III » ou bien la résistance de certains auteurs, comme Louis Aragon, Sartre, Desnos contre le régime nazi de Hitler pendant la Seconde Guerre Mondiale.

En troisième lieu, arrivons maintenant aux circonstances sociales s'intéressant à la lutte de certains philosophes contre une situation politique et sociale contestables ainsi que la monarchie absolue où détient le roi tous les pouvoirs.

En outre, le combat de Zola en faveur du capitaine Dreyfus marque encore l'attachement profond de l'écrivain aux problèmes sociaux.

Pour récapituler, l'engagement de l'écrivain reste toujours au service de l'homme puisqu'il lui montre la vérité et l'encourage à exprimer, à défendre, et à dénoncer.

L'engagement en littérature : bataille sans répit.

En général, tout homme est responsable de ce qui se passe en son temps, à plus forte raison l'écrivain. Ainsi *La littérature engagée* renvoie à la démarche d'un écrivain qui défend une cause éthique, politique, sociale ou religieuse, par et dans ses œuvres.

On dit d'une œuvre qu'elle est engagée lorsqu'elle présente certaines opinions ou prises de position de son auteur sur un sujet donné. Par le biais de son texte, un écrivain peut critiquer certains aspects de la société, dénoncer une situation qui le dérange ou encore défendre une cause qui lui tient à cœur.

Les thèmes privilégiés

- La religion, que ce soit pour la défendre (D'Aubigné, Pascal, Chateaubriand) ou pour l'attaquer (Voltaire).
- Les questions sociales :
 - le colonialisme (Diderot, Césaire, Roumain, Glissant)
 - l'esclavage (Montesquieu, Condorcet, Voltaire)
 - la dénonciation des injustices (philosophes des Lumières).
- Les valeurs humaines :
 - la liberté
 - la lutte contre le racisme (Césaire, Senghor, Glissant)
 - la défense des émigrés (Tahar Ben Jelloun)
 - le féminisme (Simone de Beauvoir, George Sand, Flora Tristan, Louise Michel et l'écriture féminine des années 1970).
- Les problèmes politiques et économiques :
Libéralisme, socialisme, marxisme, communisme, démocratie...

→ Peu importe le thème abordé, l'engagement en littérature est toujours l'intention et l'action d'agir dans la société en faveur de tout ce qui est humain, noble et sublime.

Sans doute, il existe de très grandes œuvres engagées mais la reproche majeure des écrits engagés reste toujours et chez beaucoup d'écrivains l'insuffisance esthétique voire même l'absence du culte du beau et de la créativité.

Quelques arguments "Pour"	Quelques arguments "Contre"
- L'écrivain est responsable d'assumer son devoir à l'égard de l'humanité. - S'engager c'est être le porte-parole des faibles, de ceux qui ne peuvent s'exprimer. - C'est une dénonciation et une lutte contre les injustices. - Un écrit engagé est toujours l'arme redoutable des sages. - La parole est action, elle éveille la conscience des peuples. - L'écriture engagée vise à critiquer et dénoncer les travers humains. - La littérature engagée est le témoin d'une époque.	- L'engagement n'est pas la seule quête des écrivains. - L'écriture est une échappatoire et un refuge d'un quotidien médiocre et hideux. - Elle peut être une source de rêve et de divertissement. - Ce qui garantit l'éternité d'une œuvre c'est sa beauté et sa perfection esthétique formelle. - Le rêve nous permet d'opérer une communication sensuelle avec un monde onirique inventé par notre imagination.



Les artistes, en général, et les écrivains, en particulier, représentent la conscience collective. Ainsi, l'homme de lettres est considéré comme le porte-voix d'une époque, qui révèle ses maux et tente de les traiter.

L'écrivain était depuis toujours impliqué dans les troubles de son époque, c'est pourquoi on a vu en lui le guide des peuples assimilé au poète "mage" de Victor Hugo, poète à la fois lucide et visionnaire. Aussi, l'homme de lettres est le représentant des valeurs nobles qui dénoncent les injustices et les travers ; tel est le cas de Zola dans son œuvre Germinal.

H'mama Youssef

Toutefois, on a pu constater le désengagement de certains écrivains qui ont trouvé dans l'écriture une échappatoire et un refuge où s'abriter d'un réel parfois hideux et médiocre ; pensons à Flaubert qui voyait dans la littérature une source de divertissement, d'épanouissement et de bien-être. D'autres ont choisi de se détourner des problèmes de leurs sociétés pour se lancer dans la quête et le culte du beau, l'art devient ainsi une fin en soi ; citons dans ce contexte les parnassiens et leur quête éternelle à la forme esthétique idéale.

L'engagement littéraire s'avère, à notre époque, une obligation et non un choix, ainsi toute écriture qui déroge à cette conduite est jugée futile. Même les écrivains exaltant le culte du beau et la littérature d'évasion ne sont-ils pas déterminés et engagés à transfigurer la laideur et l'obscénité très présentes dans notre époque ?